

# CELEBRATION OSTENTATOIRE DES CEREMONIES SOCIALES EN MILIEUX URBAINS : CAS DU MARIAGE DANS LE DISTRICT DE BAMAKO

**Kadidiatou COULIBALY**

*(babycbly@yahoo.fr)*

**Allaye GUINDO**

*(allayeguindo9@gmail.com)*

**Ankoudia OUALBANOU**

**Ousmane KONATE**

**Bama OUATTARA**

**Soumaila DAGNO**

## Résumé

*Célébrer son mariage est un événement historique pour tout malien et toute malienne. Cette célébration est si importante qu'elle mobilise toutes les ressources financières de la personne concernée. Cette recherche portant sur « Célébration ostentatoire des cérémonies sociales en milieux urbains : cas du mariage dans le District de Bamako » a comme objectif d'analyser les raisons de cette pratique à Bamako. La méthodologie de recherche a porté sur une approche multiple (recherche documentaire, réalisation d'enquêtes sur le terrain). Les résultats d'enquêtes ont révélé que les mariés sont essentiellement des jeunes âgés de 26 à 32 ans soit 28,40% ; 71,60% des mariages célébrés à Bamako se font de façon ostentatoire nécessitant la mobilisation de moyens financiers allant au-delà des limites des avoirs, souvent à travers un endettement des intéressés. Il ressort également que la célébration somptueuse des mariages est expliquée par une forte implication des mères des filles qui restent les actrices principales dans le processus, selon 37,04 % des enquêtés. La pression sociale serait à l'origine des coûts exorbitants pour les nouvelles mariées dont la moyenne des estimations s'élève à la somme de 1 774 500 FCFA, selon 30,16% des enquêtés*

**Mots clés :** mariage, célébration ostentatoire, conséquences négatives, Bamako

## Summary

*Celebrating one's marriage is an important practice for every Malian. This celebration takes place in a particular context where all the possibilities of the person concerned are called upon. This research on "ostentatious celebration of social ceremonies in urban areas: the case of marriage in Bamako" aims to analyse the reasons for this practice in Bamako. The research methodology involved a multiple approach (documentary research, field surveys). The results of the surveys revealed that the bride and groom are essentially young people aged between 26 and 32 years, i.e. 28.40%; 71.60% of marriages in Bamako are celebrated in an ostentatious manner requiring the mobilisation of large amounts of money, often resulting from the indebtedness of those concerned. It also emerges that the costly celebration of marriages in Bamako is due to the strong involvement of mothers who remain the main actors in the process, according to 37.04% of respondents. The social influence is at the origin of this practice with 30.16%,*

*men remain the main providers of the sums spent which cost on average 1774500 FCF.A. Keywords : marriage, ostentatious celebration, negative consequences, Bamako*

## **Introduction**

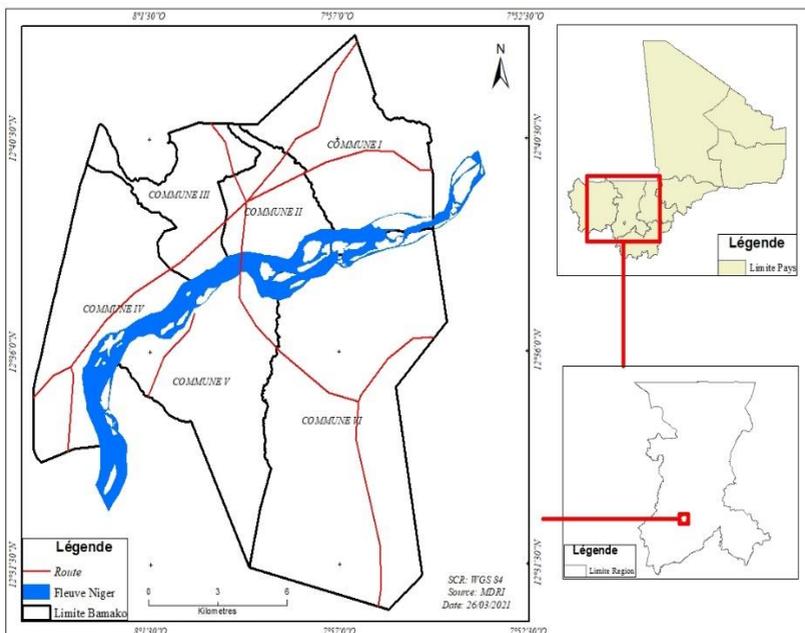
Le mariage est la procédure qui établit un rapport légal entre un homme et une femme (denec.gouv.ml, 2019). En Afrique, il est perçu comme l'un des projets sociaux les plus importants dans la vie des individus (Sidibé, 1994), en ce sens qu'au-delà des deux intéressés (marié/mariée), il cèle l'union de familles (Dia F, 2011). Dans la plupart des sociétés d'Afrique sub-saharienne, le mariage correspond à un temps particulièrement fort de la vie sociale, autour duquel se cristallisent des attentes individuelles et des exigences collectives (Véronique H, 2007). Pour l'individu concerné, il est une étape décisive du cycle de vie, synonyme d'une évolution statutaire, ouvrant de nouveaux droits et responsabilités, en particulier l'accès à une vie sexuelle conjugale et reproductive, socialement reconnue. Pour la collectivité, le mariage est une condition essentielle de la reproduction démographique et sociale : il définit des droits sur la descendance des femmes et organise ainsi la filiation. Aussi, il alimente, par le jeu des alliances, les rapports politiques et sociaux entre les groupes (Véronique, 2007). Au Mali, sa célébration diffère toujours selon le milieu géographique (rural et urbain), la culture ou l'ethnie. Les différentes formes de célébration du mariage mettent en lumière des mutations dans les modèles matrimoniaux au sein des sociétés africaines. Des mutations qui révèlent une véritable révolution silencieuse, annonciatrices de profondes transformations des sociétés et tout particulièrement des rapports hommes-femmes (Marcoux et al, 2014). De nos jours, il faut une « fortune » pour célébrer un mariage à Bamako. Actuellement, sa célébration mobilise des voitures de luxes, la location d'une salle de cérémonie, la location d'une robe voire des robes de mariée, des bâches (de qualité variée), l'invitation des griots et des marabouts. Au regard de l'ampleur de ces mobilisations, face au revenu moyen au Mali estimé à 73 dollars (...), l'événement social perd son caractère de réjouissance et entraîne une vraie course dont l'objectif est la recherche de renommées (Fadiga, 2019). Cette problématique constitue une gêne sociale d'où le présent thème de recherche « Célébration ostentatoire des cérémonies sociales en milieux urbains : cas du mariage à Bamako ». La question

principale posée est : quels moyens financiers et matériels mobilise la célébration du mariage à Bamako ? Pour réaliser cette recherche, une méthodologie aux approches multiples a été adoptée.

## **1. Méthodologie**

### ***1.1. Présentation de la zone d'étude***

Bamako est la capitale du Mali. Il est situé entre 7°52'30" et 8°1'30" longitude Ouest et 12°31'30" et 12°40'30" latitude Nord 7° 54' de longitude Ouest et 12° 40' de latitude nord. Il est érigé en district et divisé en six (6) communes urbaines par la loi n° 2014-035 du 14 octobre 2014, modifiant la loi n° 96-025 du 21 février 1996. Ainsi, il s'étale de part et d'autre du fleuve Niger, sur une superficie de 24 000 ha avec une population estimée à 1 810 366 habitants dont 907 643 hommes (50,1%) et 902 723 femmes (49,8%) (RGPH 2009). Bamako bénéficie d'un climat tropical assez humide avec une moyenne pluviométrique de 878 millimètres et une température moyenne de 27,8°C. Considéré comme la capitale économique du pays, la croissance démographique y est très ressentie avec un taux d'accroissement de 5,4 %. Bamako abrite 55,3 % de la population urbaine du Mali (INSAT, 2009). Ce qui s'explique, en partie, par la centralisation des grands équipements et la localisation de sièges d'institutions importantes du pays. Zone de rencontre de diverses populations, Bamako fait face à un brassage culturel et à une diversité de pratiques liés aux aspects économiques. La célébration des mariages sur laquelle porte le présent travail n'échappe pas à cette réalité. Une bonne partie des populations installées, quelle que soit leur origine, s'engage dans l'organisation de leur cérémonie de mariage à l'image des pratiques de la ville. Des grands moyens sont mobilisés, souvent contrairement à ce qui se fait dans les milieux ruraux, dont sont originaires certaines populations. La figure 1 présente la carte de Bamako.



## 1.2. Organisation des enquêtes de terrain

-Enquête quantitative : elle fut précédée de l'organisation d'une exploration. Ce qui a permis d'avoir une idée sur la faisabilité de la recherche. Pendant l'enquête quantitative, un échantillonnage aléatoire à N degré a été adopté. Six (06) quartiers du District de Bamako, en raison de trois quartiers par rive, ont été sélectionnés. Pour la rive droite du fleuve Niger, l'enquête a concerné les quartiers de Kalancoura, Baco-Djicoroni et Daoudabougou ceux de Sébénicoro, Banconi et Hamdallaye pour la rive gauche. Ces quartiers ont été choisis en fonction de leur type (populaire ou résidentiel). Un échantillon de 121 personnes a été réparti entre ces 06 quartiers. Aussi, un questionnaire a été élaboré à l'intention de notre échantillon dont l'âge varie de 20 à 81 ans. Pour compléter les données quantitatives, un guide d'entretien a été élaboré afin de collecter des données qualitatives auprès de personnes ressources (propriétaires de salon de coiffure, loueurs de chaises et de bâches et des personnes d'un âge avancé). Les informations ciblées portaient sur les types de dépenses qui entrent dans l'organisation d'un mariage dit « coûteux ». La formule de Brooks

Carruther,  $k : 5 * \ln(N) / \ln(10)$  d'où  $k$  : nombre de classe à découper et  $N$  : la population a été appliquée aux données obtenues. La carte ci-dessous présente les quartiers d'enquête.

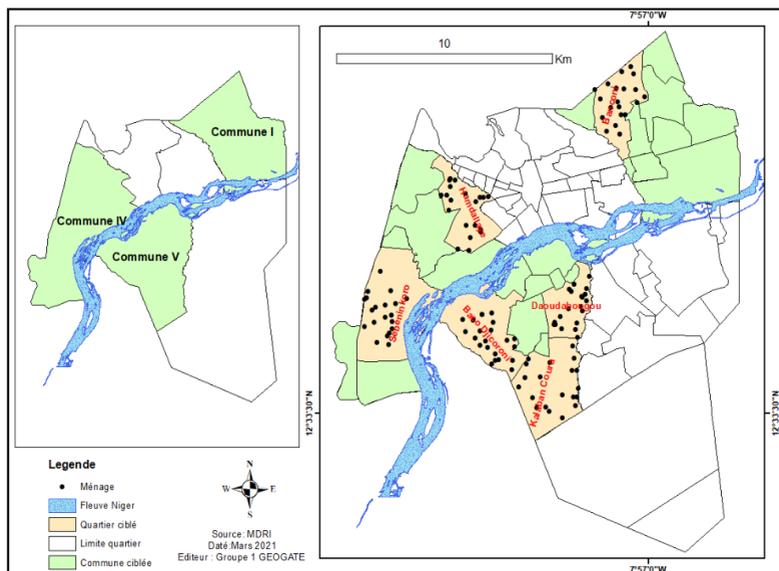


Figure 1 : Carte de l'échantillonnage spatiale

Afin d'obtenir les coûts moyens des dépenses de mariage, la formule suivante a été appliquée :  $\text{Moyenne} = \sum xi / N$  où  $xi$  représente le coût moyen des dépenses et  $N$  le nombre de dépenses.

En outre, une jointure attributaire a été faite entre les données de terrain et la couche administrative afin de spatialiser les types de mariages dans les différents quartiers. Au final, la méthodologie utilisée a permis d'obtenir les résultats ci-dessous.

## 2. Résultats

### 2.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

#### 2.1.1. Répartition par âge

L'enquête a mis en relief la prédominance des jeunes dont l'âge est compris entre 26 et 32 ans soit 28, 40 % de l'échantillon. Tableau 1.

Tableau 1 : Distribution de la population enquêtée par tranche d'âge

<b>Distribution de population Enquêtée par âge</b>		
<b>Tranche d'âge</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
[20 - 26[	10	8.64
[26 - 32[	34	28.40
[32 - 38[	30	24.69
[38 - 44[	15	12.35
[44 - 50[	12	9.88
[50 - 56[	7	6.17
[56 - 62[	7	6.17
[62 - 68[	1	1.23
[68 - 74[	1	1.23
[74 - 81]	1	1.23
<b>Total</b>	<b>121</b>	<b>100.00</b>

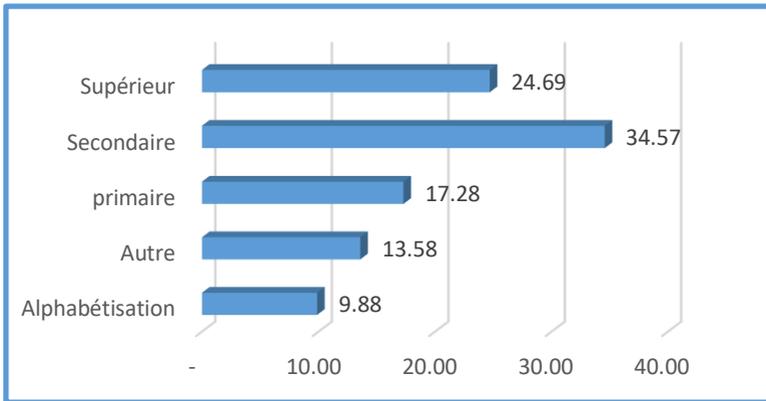
Source : Enquête, février 2021

Les données du tableau laissent entrevoir que l'enquête a concerné les tranches d'âge 20-81 ans. Ce choix s'explique par la volonté que nous avons d'appréhender les raisons susceptibles de justifier cette pratique dont les jeunes sont les acteurs réels tandis que les plus âgés se soucient plutôt des qualités morales que pourraient avoir les différents conjoints sur le plan social. En effet, ils affirment eux-mêmes que l'expansion du phénomène est récente et d'actualité, au regard du changement de mentalité survenu dans le respect des valeurs sociétales. Ce type de pratique attribue une certaine reconnaissance aux mariages ainsi célébrés. A l'image de l'évolution des sociétés, en rapport avec le développement et la diffusion des nouvelles technologies, toutes les cérémonies, dont le mariage, ont connu de nouvelles formes dans leur organisation (adoption des pratiques Nigérianes et européennes au Mali...). Ces aspects prennent de l'ampleur auprès des jeunes qui de nos jours sont moins conservateurs. En plus de l'âge, le niveau d'instruction est aussi un facteur explicatif du fait. Figure 3.

### ***2.1.2. Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction***

Selon les résultats, 34,57% à un niveau de formation secondaire.

Figure 3 : niveau d'instruction des enquêtés



Source : enquête de terrain, février 2021

Le graphique 3 ci-dessus présente la répartition des enquêtés selon leur niveau d'instruction. Il montre que les personnes ayant le niveau d'étude secondaire sont les plus représentées, avec une proportion de 34,57% de l'ensemble. Cette situation met en relief la généralisation de l'enseignement classique pour tous qui a engendré l'évolution des taux de scolarisation au Mali, en général et dans les zones urbaines en particulier. De 1960, l'année d'indépendance, ce taux a évolué de 3,4% à 75,6% en 2018. Cette évolution est en rapport direct avec le relâchement de beaucoup d'aspects des traditions qui constituaient un obstacle à la fréquentation scolaire au profit des apprentissages traditionnels auprès des initiés dans les sociétés ancestrales. Au-delà de l'âge et du niveau d'instruction, le statut matrimonial a fait aussi l'objet d'enquête. Figure 4

### ***2.1.3 Répartition de la population enquêtée selon leur situation matrimoniale***

Les mariés avec 85,19% sont les plus représentés.

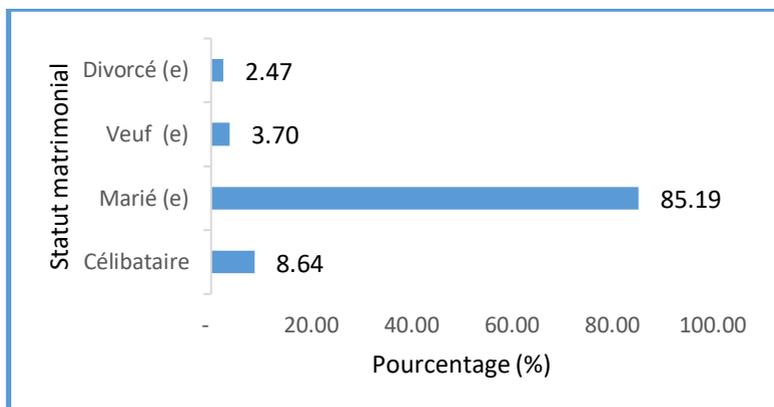


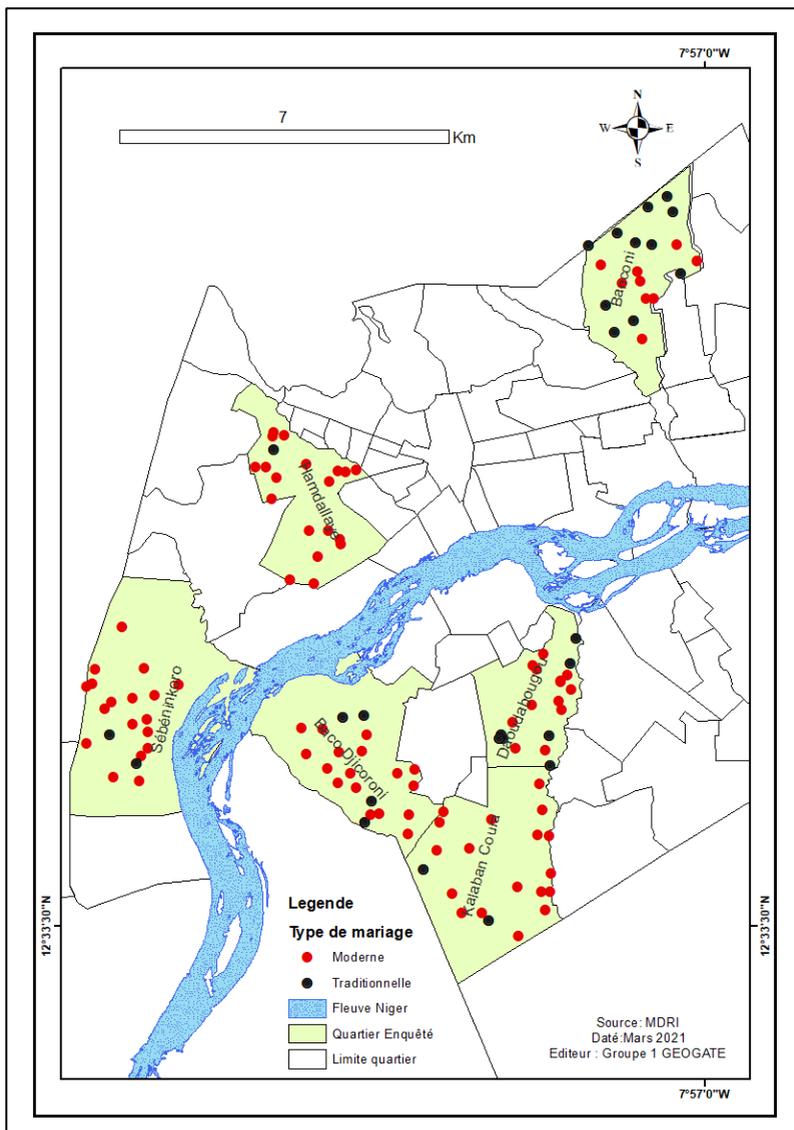
Figure 4 : statut matrimonial des enquêtés

Source : enquête de terrain février 2021

A l'analyse, le constat est que les mariés représentent 85,19 % des enquêtés. Cette situation s'explique par le caractère universel du mariage. Le mariage tire son importance du fait de sa capacité à procurer aux individus et aux progénitures une certaine considération sociale. Au Mali, les personnes et les enfants qui ne sont pas issus du lien de mariage sont stigmatisés. Ils sont fréquemment mis à l'écart dans les discussions à intérêt général, d'où la généralisation du mariage. C'est pourquoi, dans toutes les communautés africaines et maliennes, les mariages sont célébrés, en fonction des traditions et des réalités. Le brassage des comportements dans les différentes sociétés a permis de mettre au point des modèles de célébration de mariage qui poussent à des interrogations car ils sont contraires aux traditions et aux représentations de la société malienne, d'où la gêne généralisée.

### 2.1.4. Répartition spatiale des types de mariages

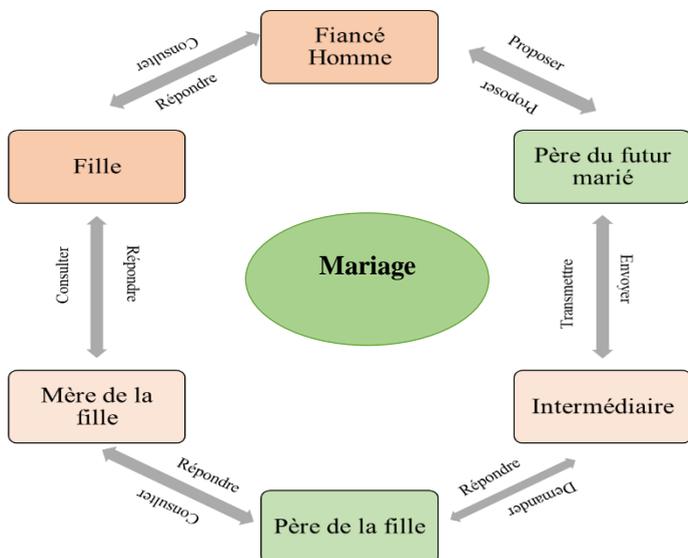
Figure 5 : répartition des types de mariages



Source : enquête de terrain, février 2021

On constate que les mariages célébrés de façon ostentatoire sont dominants dans tous les quartiers excepté Banconi. Dans les quartiers résidentiels comme Hamadallaye, Baco-Djicoroni et kalaban-coura, moins de mariages sont célébrés de façon traditionnelle (au regard des us et des coutumes des milieux ruraux, ce qui ne nécessite pas des dépenses superflues). Cela s'explique par le niveau de vie et le revenu des acteurs résidants dans ces quartiers. Il est à noter que dans les quartiers résidentiels comme dans les quartiers populaires, la célébration ostentatoire des mariages reste à la mode malgré les difficultés économiques qu'elle engendre chez la plupart des mariés surtout ceux résidant dans les quartiers populaires. En effet, ceux-ci sont généralement des pauvres qui s'efforcent, à travers des endettements et des aides, pour se conformer au mode actuel de célébration des mariages. Le type de célébration varie selon le niveau d'instruction. Il ressort du tableau ci-après, que les mariages dits « coûteux » à Bamako sont célébrés par les personnes ayant le niveau secondaire suivi par les personnes ayant le niveau primaire avec respectivement 33,33 % et 31,58 %. En revanche, les célébrations traditionnelles des mariages se font majoritairement par les personnes ayant le niveau primaire, soit 29,17 % des cas, ensuite viennent les personnes ayant le niveau d'alphabétisation, soit 25,83 %. Nous remarquons que les personnes ayant le niveau supérieur célèbrent leur mariage avec moins de moyens financiers. Quel que soit le type de mariage, il existe certains acteurs clés. Figure 6.

Figure 6 : acteurs clés dans les mariages



Source : enquête de terrain, février 2021

Parmi ces acteurs, les mères qui sont les plus influentes sont à la base du phénomène. Globalement, il est à retenir qu'à Bamako, ce sont les mariées et leurs mères qui rendent la célébration des mariages de plus en plus coûteuse. Selon un enquêteur « *bien avant aujourd'hui, le mariage était une affaire d'hommes qui avaient en idée que ce dernier est un espoir et une couverture sociale pour les deux familles. Malheureusement, progressivement les femmes et les jeunes ont pris place dans le mariage* ». Pour les mariées et leur mère, ce qui importe dans les célébrations est de faire ce qui peut être rapporté, c'est-à-dire dire ce qui attire l'attention des gens pendant que les hommes mettent en avant leur implication dans les prises de décision et l'importance des fonds qu'ils engagent. Selon la plupart des enquêtés, « *Les mamans sont beaucoup influentes dans les foyers, cela est dû au fait qu'elles fixent la dot et sont généralement en lien étroit avec les futurs mariés* ». A la base de ces pratiques, figure en bonne place la transgression des normes de la société, où l'influence sociale n'est pas négligeable. « *Si tu ne célèbres pas mieux ton mariage, les gens disent que votre mariage a été célébré* ».

comme une cérémonie funèbre, donc tout le monde cherche à éviter des critiques de ce genre, d'où une imitation généralisée ». Ensuite, 28,57 % des mariés célèbrent leurs mariages de façon ostentatoire, faisant des dépenses énormes, pour se faire distinguer dans la société. Ainsi, selon un enquêté : « les gens aiment se montrer alors qu'après le mariage ils font face à des difficultés financières sévères ».

### **2.1.5. Coûts et conséquences de la célébration ostentatoire du mariage**

#### **- Coûts de la célébration : postes de dépenses en pourcentage**

**Tableau 2 :** Coût des dépenses liées à la célébration des cérémonies de mariage

Dépenses/ Coûts selon les enquêtés	(35000- 168000)	(168000 - 301000)	(301000 - 434000)	(434000 - 567000)	(567000 - 700000)	Total
Constitution de valise pour la mariée	24,73 % des enquêtés	65,59%	9,68%	/	/	100,0 %
Frais de salon pour la mariée	87,1%	12,9%	/	/	/	100,0 %
Restauration le jour du mariage	/	/	26,88%	46,24%	26,88%	100,0 %
Location de bâches et de chaises	93,54%	6,46%	/	/	/	100,0 %
Location de camera/prise de photos	93,55%	6,45%	/	/	/	100,0 %
Animation le jour du mariage (Sumu)	86,02%	8,60%	5,38%	/	/	100,0 %
Dépenses de la « Balimamouso »	48,39%	36,56%	15,05%	/	/	100,0 %

Source : enquête de terrain, février 2021

Le tableau 2 laisse entrevoir la répartition des dépenses lors des mariages célébrés dans la modernité (ostentatoire) et leurs coûts. Ainsi 71.60 % des enquêtés ont célébré leur mariage dans la modernité avec un coût variant de 35000 à 700000 selon les dépenses nécessaires. Ainsi, par poste de dépenses, différentes tendances se dégagent. A cet effet,

par rapport à la restauration, 46,24 % des enquêtés ont dépensé entre 434000 FCFA et 567500 FCFA. Cela s'explique d'une part par l'atmosphère ambiante qui entoure ce type de mariage attirant même souvent des non invités et d'autre part par la mentalité de certains (détenteurs de gros moyens et ceux qui veulent se faire voir). Les gens qui viennent massivement, sont tous pris en charge, du matin au soir (riz au gras, plats du soir, boissons, sachets d'eau, biscuits et autres). Les décisions des femmes sont encore très déterminantes à ce niveau. Concernant l'organisation de réjouissance, le *sumu* est l'option de plusieurs femmes. Lors d'une célébration de mariage, une « *balima musow kountigui* », la sœur du marié, a donné 500 000 f CFA au griot qui faisait son éloge pour la simple raison qu'elle voulait mettre en relief son rôle et son importance. Aussi, par cet acte, elle dépassait de loin sa belle-sœur qui n'avait donné que 200 000 f CFA. Ce cas, loin d'être une exception est symptomatique chez beaucoup de femmes maliennes qui se livrent, à l'occasion des mariages, à une compétition en portant les habits les plus brillants et les plus chers. Cela n'est qu'un seul exemple parmi tant d'autres. Lors de ces circonstances, on entend souvent dire : « *j'ai pris la renommée de la scène* » ; « *j'ai gaspillé ce que personne n'a* ». Quelques images permettent d'illustrer les pratiques.



Avant l'arrivée du marié avec sa délégation. Elles sont chargées de garder la mariée, de prendre soin de ses parures. Le prix des robes, louées dans la plupart des cas, est fixé en fonction de leur qualité, de leur âge et de leur

provenance. La robe que la mariée porte est louée entre 130 000 f et 250 000 f par jour selon la renommée et la popularité du salon de coiffure choisi pour les soins. Un engagement de remboursement, à la charge du marié est signé en cas de dommage causé sur la robe (perte, déchirure ou tout autre problème). Par ailleurs, les dauphines sont généralement de la famille de la mariée. Elles sont ses cousines, ses amies ou ses sœurs. Elles doivent porter les mêmes tenues (couleur, modèle de tissu) et se coiffer de la même manière afin de donner une certaine élégance à la scène.

**Photo 1 :** une mariée et ses dauphines au salon de coiffure

Source : Ousmane TRAORE dit Talbi, février 2021.



### Coût du mariage traditionnel

Selon l'ampleur donnée aux cérémonies, les coûts varient au regard du choix fait. Le Tableau 3 présente les frais engagés dans l'organisation d'un mariage célébré de façon rationnelle.

Tableau 3 : coût de célébration d'un mariage de façon traditionnelle au regard des pourcentages par dépenses

Dépenses/ coûts selon les enquêtés	(15000- 40000)	(40000- 65000)	(65000- 90000)	(90000- 115000)	Total
Achat de quelques pagnes pour la mariée	65,79%	34,21%	/	/	100,0%
Habillement le jour du mariage	100%	/	/	/	100,0%
Restauration le jour du mariage	/	/	52,63%	47,37	100,0%
Location de bâche et de chaises	94,73%	5,27%	/	/	100,0%
Confection d'album photos	100%	/	/	/	100,0%

Source : enquête de terrain, février 2021

Le tableau 3 permet de comprendre les postes de dépenses moyennes lors des mariages célébrés de façon traditionnelle et leurs coûts. Ainsi, les 28.40 % des enquêtés qui ont célébré leur mariage rationnellement

présente un coût évoluant entre 65000 à 115000. Comme le mariage moderne, le mariage traditionnel connaît aussi un coût élevé pour la restauration (65 000 FCFA à 90000 FCFA) par rapport aux autres dépenses. Cela s'explique par le fait que ce type de mariage célébré de façon modeste est généralement basé sur les valeurs coutumières. Une synthèse des dépenses par type de mariage (tableau 4) met en relief la différence qui existe entre eux.

<b>Types de mariage</b>	<b>Postes de dépense</b>	<b>Coût moyen</b>	<b>Total</b>
<b>Moderne</b>	Confection de valise	201250	<b>1774500 F CFA</b>
	Dépenses de salon	168000	
	Restauration le jour du mariage	500500	
	Location de bâche et de chaises	168000	
	Frais de camera	201250	
	Sumu	301000	
	Balima musso	234500	
<b>Traditionnel</b>	Achat de pagnes/mariée	40000	<b>300000F CFA</b>
	Tenue de la mariée/jour du mariage	27500	
	Restauration	90000	
	Location de bâches et de chaise	33750	
	Confection d'album	108750	

Source : enquête de terrain, février 2021

Le tableau 4 renseigne sur le coût moyen des dépenses selon les types de mariage. De ce fait, on constate que la célébration du mariage moderne à Bamako coûte en moyenne 1774500 FCFA, soit cinq fois plus élevé que le mariage traditionnel (300000 FCFA). Cette différence pourrait s'expliquer par l'existence, pour le mariage moderne, de certaines dépenses non nécessaires. Les postes de dépenses sont entre autres, le « SUM U », l'abondance des plats et l'achat des ustensiles non nécessaires pour la restauration et surtout les parures extravagantes. À cela s'ajoute la mentalité que garde toujours une minorité de la population Bamakoise qui reste attachée à leur tradition.

### ***2.1.6. Conséquences de la célébration ostentatoire des mariages***

La célébration très coûteuse des mariages à Bamako suscite de nombreuses conséquences d'ordre sociales, économiques et socio-économiques. La figure ci-dessous est édifiante.

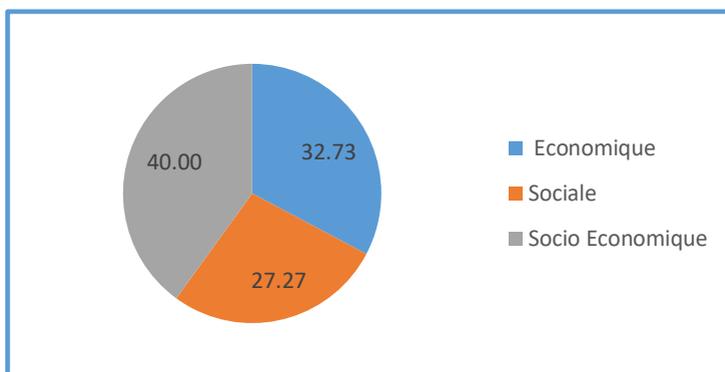


Figure : conséquences de la célébration ostentatoire des mariages

Source : enquête de terrain, février 2021

Il ressort que la plupart des mariés, soit 40% sont confrontés à des difficultés socio-économiques après leur mariage. Aussi, nous constatons que 32,73% d'entre eux subissent des conséquences économiques et 27,27% des conséquences sociales. Cette situation est due aux dépenses énormes débordant les moyens des mariés, souvent non nécessaires, qu'ils engagent dans l'organisation des cérémonies pour laquelle la plupart s'endette ou reçoit des aides amicales et

parentales. Ces conséquences socio-économiques sont entre autres : les difficultés financières, les endettements, les mésententes dans le couple, les conflits, et voire les divorces.

A cause du coût exorbitant de la célébration des mariages, 32 % des mariés attendent 2 ans environ pour finir de gérer les conséquences.

## **Discussion**

Les résultats montrent que le caractère ostentatoire des cérémonies est en lien avec la jeunesse des couples qui marquent leur union avec des pratiques urbaines ; il n'y a pas de séparation sans conséquences. Ainsi, NDAYEGAMIYE (2007) avait trouvé que malgré la pauvreté des burundais, un événement pouvait être fêté avec l'équivalent de trois mois de salaire (pour un fonctionnaire). BRUGEILLES et al (2002), avait dit avant lui que depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, le mariage est reconnu en tant que phénomène ostentatoire et un événement coûteux. Ils trouvent qu'il est difficile d'établir un bilan financier exact mais que la mémoire et la tradition orale parlent de mariages peu chers. SADIE (2012) de son côté décrit en ces termes le déroulement d'un mariage : « les bouteilles de champagnes, les vins sélectionnées, les eaux pétillantes et les délicieux jus de fruits bien frais avaient coulé jusqu'à l'aube... ». Pour Studio Kalangou (2021) certains mariages sont célébrés à coût de millions de francs. Ce qui engendre des conséquences fâcheuses comme l'affirme Briand-Locu (2018). Pour lui plus les dépenses sont importantes pour le mariage, plus l'idylle risque de se terminer par un divorce car ces sommes élevées augmentent jusqu'à 1,6 fois la probabilité de séparation.

## **Conclusion**

Au Mali, l'importance du mariage lui confère un caractère sacré. Sa célébration implique plusieurs personnes à des niveaux différents dont les rôles diffèrent d'une communauté à une autre. Le glissement des responsabilités qui est à l'origine des dérapages engendre des conséquences fâcheuses sur les couples. En effet, le choix de célébrer de façon moderne (avec des grands moyens, à l'image des pratiques à la mode) est dû à la pression que la société exerce sur les mariés à travers une forte implication des mères ; toute chose qui occasionne des

endettements dans la plupart des cas. Les conséquences qui en découlent (difficultés financières, mésententes dans le couple, coups et blessures) peuvent s'étaler sur une période plus ou moins longue ou même aboutir au divorce. Au regard de ce qui précède, il est important de revenir aux valeurs anciennes dans la célébration des mariages afin d'éviter des conséquences désastreuses, comme celles signalées plus loin.

## **Bibliographie**

**Adrien NDAYEGAMIYE**, 2007, Elargir le champ de conception des indicateurs sociaux : proposition d'une approche relationnelle à partir du contexte socioéconomique des années 90. Cas du Burundi, volume 525 de l'Université de Louvain 180 pages, p165

**Carole BRUGEILLES, René COLLIGNON, Véronique DUPONT**, 2002, Variations, IRD éditions 2002, 191 pages, p165

**Daniel SADIE**, 2012, Hamanich ou les nouvelles du pays, éditions publiobook, 2012, 86 pages, p 26

**Fatou DIA**, 2011, Étude du cas de Bamako en 1987 et en 1998 48 pages

**Véronique HERTRICH**, 2007, Le mariage, quelle affaire. Encadrement social et privatisation de l'entrée en union en milieu rural malien. Sociologie et Sociétés, 39 (2), 119-150h, p 2

<https://www.lesahel.org/avis-d'un-sociologue-sur-les-dependence-demariage-lostentation-en-soi-est-combattue-par-la-religion-condamnée-par-la-societe-selon-sani-janjouna/>, consulté le 29 juin 2022 à 16 heures 15 minutes

<https://www.studiokalangou.org/14485-dependences-ostentatoires-ceremonies-mariages-milieu-dendi-remedier>, consulté le 29 juin 2022 à 16 heures 38 minutes

<https://www.capital.fr/economie-politique/mariage-trop-depender-peut-nuire-a-votre-couple-1297509?bmkld=mariage&bmkType=follow=tag>, consulté le 29 juin 2022 à 18 heures 03 minutes